

DOSSIE EASTON & JANET W. HARDY

# LA SALOPE ÉTHIQUE

GUIDE PRATIQUE  
POUR DES RELATIONS LIBRES SEREINES



Tabou



PREMIÈRE PARTIE

# *Préliminaires*

**Q** **UI N' A PAS RÊVÉ DE BAIGNER DANS L'AMOUR ?** D'avoir une foule d'amis et autant d'aventures sexuelles que possible ? L'idée ne date pas d'hier. Depuis des siècles, l'humanité tente de réaliser cet idéal de l'amour libre. Or, beaucoup de gens pensent que c'est irréaliste, ils revoient leurs exigences à la baisse, se contentent du minimum et finalement se sentent toujours un peu seuls et un peu frustrés. D'autres ont essayé de réaliser ce rêve, mais la pression sociale, l'habitude, voire leurs propres émotions leur mettent des bâtons dans les roues. Bien souvent ils finissent par décider d'étouffer leurs envies. Tout cela restera de l'ordre du fantasme, décrètent-ils. Cependant quelques irréductibles résistent. Discrètement, sans tambours ni trompettes, ils ont découvert qu'aimer librement et partager une intimité affective et sexuelle avec plusieurs partenaires n'était pas seulement de l'ordre du possible, mais pouvait également s'avérer enrichissant. Très enrichissant. Davantage encore que dans leurs rêves les plus fous.

# La salope éthique, ça existe ?

Oui, la salope éthique existe, nous l'avons rencontrée. En réalité, « nous en sommes la preuve vivante », pourrions-nous ajouter. Et vous ? Si vous rêvez de liberté, d'être entouré d'amis, de flirter quand ça vous chante, de suivre vos désirs pour voir là où ils vous mènent, de partager une intimité forte et authentique avec plusieurs partenaires, alors vous avez tout pour devenir une belle salope éthique. Comme nous. Comme des milliers d'autres. Si c'est le cas, suivez-nous, vous apprendrez comment devenir une de ces bienheureuses.

## **POURQUOI AVOIR CHOISI CE TITRE**

Mais d'abord qui aime se faire traiter de « salope » ? Et puis quelle mouche aurait piqué celle qui se qualifierait elle-même de salope ? Et enfin et surtout quel lien y a-t-il entre une salope et l'« éthique » ?

En lisant le titre de cet ouvrage, vous vous doutez sûrement que ces termes ne sont pas utilisés dans leur sens habituel.

En général le mot « salope » est une insulte visant à couvrir d'opprobre une femme à la sexualité jugée débridée, vorace et honteuse. Il est d'ailleurs intéressant de constater que les termes « Don Juan » et « étalon », qui décrivent un homme sexuellement très actif, sont plutôt positifs. Cet homme reçoit l'approbation générale et suscite même l'envie. De même, la « morale » chez un homme fait référence à son honnêteté, sa loyauté, son intégrité ainsi qu'à d'autres principes nobles et élevés. Par contre, posez des questions sur la morale d'une femme et on vous dira sûrement avec qui elle couche et comment.

Nous ne sommes pas d'accord. Nous revendiquons la réappropriation du terme « salope ». Nous voulons renverser ce concept injurieux en le réinvestissant de manière positive, et même affectueuse. Quel que soit notre genre nous sommes fières d'être des salopes. Nous célébrons la sexualité en partant du principe radical que le sexe fait du bien et que le plaisir est bon pour nous. Les salopes peuvent choisir de n'avoir pas du tout de rapports sexuels ou décider de s'envoyer en l'air avec le dixième régiment d'infanterie au grand complet, elles peuvent être hétérosexuelles, homo, asexuelles ; bi, militantes radicales ou petites-bourgeoises pépères...

En tant que salopes et fières de l'être nous sommes convaincues que le sexe, l'amour et l'érotisme possèdent une énergie fondamentale. Ce sont des forces dotées du pouvoir d'améliorer le bien-être, de renforcer les liens entre les gens, d'ouvrir la conscience et même de changer le monde. De plus nous sommes convaincues que chaque relation sexuelle basée sur le consensus en est capable, et que toute voie vers l'érotisme choisie en son âme et conscience peut avoir une vertu positive et créatrice au niveau individuel et collectif.

On pourrait dire que les salopes partagent leur sexualité comme les philanthropes décident de faire don de leur argent. Parce qu'ils ont une fortune immense à partager, parce que ça les rend heureux et parce que le partage rend le monde meilleur... D'ailleurs nous allons vous confier un secret : bien souvent les salopes se rendent compte que plus elles donnent d'amour, plus elles en reçoivent en retour. C'est un miracle digne de la multiplication des pains. Et dans lequel gourmandise et générosité vont de pair. Imaginez vivre dans une telle abondance sexuelle !

## **À PROPOS DE VOUS**

Peut-être avez-vous déjà rêvé d'entretenir simultanément plusieurs relations sexuelles et intimes à long terme. Peut-être votre rêve est-il de nouer de nombreuses amitiés incluant ou non des rapports sexuels. Peut-être que la sexualité génitale ne présente aucun intérêt pour vous, mais que vous voulez tout de même former un partenariat chaleureux et aimant avec une personne... ou deux, ou trois. Peut-être que vous aspirez à une relation monogame, mais que vous et votre partenaire aurez modelée selon vos propres désirs et non selon le standard imposé par la société. Peut-être voulez-vous rester célibataire, nouer une relation quand – et avec qui –

vous voulez, tout en gardant votre indépendance. Peut-être voulez-vous faire partie d'un couple qui partage occasionnellement son lit avec un tiers désiré par les deux partenaires, ou qui déroge à la monogamie une nuit de temps en temps. Peut-être rêvez-vous de plans à trois, à quatre ou même d'orgies. Peut-être chérissez-vous la solitude et souhaitez-vous trouver des moyens de satisfaire vos besoins par vous-même, avec l'aide occasionnelle d'un ami ou amant.

Ou peut-être voulez-vous explorer de nouveaux chemins, essayer deux ou trois trucs pour ressentir de nouvelles sensations, pour voir combien de types de relation vous pouvez insérer dans votre vie trépidante.

Toutes ces possibilités – et des centaines d'autres – sont des manières légitimes d'être une salope éthique. En lisant ce livre, vous découvrirez que certaines de nos idées conviendront bien à la façon dont vous voulez vivre et d'autres non. Prenez ce que vous voulez et laissez le reste. Tant que vous-même et les personnes que vous aimez êtes consentantes et grandissez, tant que vous prenez soin de vous-même et des personnes autour de vous, vous vous comportez comme une salope éthique, alors ne laissez jamais l'opinion des autres (y compris la nôtre) vous laisser croire le contraire.

## LES AUTEURES

À nous deux, nous représentons un large éventail de la diversité sexuelle.

Dossie Easton est une thérapeute privée basée à San Francisco et spécialisée dans les sexualités alternatives, les relations non traditionnelles et la thérapie des survivants aux traumatismes. Elle s'identifie en tant que lesbienne depuis plus de trente ans, influencée par les communautés de femmes et de gays ainsi que par ses expériences bisexuelles passées. Elle a toujours été une salope. Ironie du sort, c'est en 1969, à la naissance de sa fille, qu'elle s'est engagée dans la voie des relations ouvertes. En 1973 elle a animé son premier workshop sur le thème du désapprentissage de la jalousie. Elle a passé à peu près la moitié de sa vie en « célibataire », entourée d'une famille d'adoption composée de colocataires, d'amants et d'amis. Elle vit actuellement dans les montagnes au nord de San Francisco.

Quant à Janet W. Hardy, certains se souviendront peut-être d'elle sous le nom de Catherine A. Liszt, le pseudonyme qu'elle utilisait tant que ses fils étaient encore mineurs. Maintenant qu'ils sont adultes elle est revenue à son nom de naissance.

Au collègue Janet a vécu une adolescence de salope, pour ensuite s'essayer à la monogamie dans le cadre d'un mariage hétérosexuel traditionnel pendant plus de dix ans. Depuis son divorce elle sait que la monogamie n'est pas faite pour elle. Alors que beaucoup la considèrent « bisexuelle » elle se définit comme *gender bender*, c'est-à-dire d'un genre indéterminé et donc d'orientation sexuelle fluide. Après tout comment arrêter son orientation sexuelle quand vous vous sentez homme ou femme selon les circonstances ? Aujourd'hui elle est mariée à un homme biologique dont le genre est tout aussi flexible que le sien, ce qui est moins compliqué que ça n'en a l'air. Janet travaille en tant qu'écrivaine, éditrice et enseignante. Elle vit à Eugene, dans l'Oregon.

En quinze ans nous avons été amantes, amies, coauteures et conspiratrices pendant un quart de siècle, à l'intérieur ou en dehors de relations, communautés et projets variés. Nous sommes toutes les deux mères d'enfants déjà adultes, toutes les deux actives dans les communautés bdsm/cuir/kink et toutes les deux écrivaines. Nous pensons être des exemples parfaits de ce qui peut arriver quand on arrête de vouloir faire entrer à tout prix chaque relation dans le modèle monogame du type jusqu'à-ce-que-la-mort-nous-sépare.

## **AVENTURIÈRES SEXUELLES**

En général la société considère les salopes comme des débauchées, des personnes méprisables, immorales, destructrices, vivant dans la promiscuité, hors de contrôle et poussées par une forme de psychopathologie les empêchant de s'engager dans une relation monogame saine.

Ah oui, et absolument dénuées d'éthique.

Faux. Nous nous considérons comme des êtres désireux de se libérer afin de goûter à l'infinité des plaisirs charnels. Et tenez-vous bien, notre santé mentale réside justement dans le sexe et les relations affectives. Pour savoir si un plat a quelque saveur, il vaut mieux le goûter. Nous avons donc tendance à être curieuses et aventurières. Quand on rencontre quelqu'un qui nous intrigue, on aime pouvoir réagir et essayer de découvrir ce qui fait de cette personne un être unique, spécial, fascinant. Nous aimons les rapports humains dans toute leur diversité, nous apprécions la compagnie de gens différents et nous adorons élargir nos horizons. Ça nous permet d'explorer toutes les facettes de notre personnalité.

Oui, les salopes veulent le beurre et l'argent du beurre. Et elles l'obtiennent ! Différentes formes d'expression sexuelle, différents partenaires, des hommes ou des femmes, ou entre les deux, ou un peu des deux à la fois... Notre curiosité n'a aucune borne. Nous sommes des alchimistes : voyons voir, qu'est-ce que ça donnerait de combiner les énergies de quatre ou cinq personnes différentes ? Une explosion de plaisir. Et partager un moment érotique avec son meilleur ami ? Vivre pendant un temps en colocation avec une multitude d'amies et d'amantes ? Être intime avec quelqu'un qui est aux antipodes de nous ? Un feu d'artifice de sensations.

Bien sûr chaque salope est unique. Elle a ses qualités et ses défauts ainsi que des besoins et des valeurs qui lui sont propres. Certaines ont envie d'exprimer différentes facettes d'elles-mêmes avec des partenaires différents. D'autres se contentent de pratiquer le flirt comme fin en soi. D'autres encore font du sexe une œuvre d'art. Enfin, pour certaines, être une salope fait partie intégrante de leur identité, c'est comme ça qu'elles se définissent, alors que d'autres ne le sont que « par intermittence », elles réveillent la salope qui est en elles selon les circonstances. Et c'est très bien comme ça.

Les salopes ne sont pas forcément des bêtes de sexe. Même si certaines s'entraînent plus que d'autres. Nous accordons de la valeur au sexe en soi. Pour le plaisir qu'il nous apporte et le bon temps qu'il nous permet de passer avec des gens merveilleux.

Nous aimons l'aventure. C'est vrai, le mot « aventurière » est souvent employé de manière péjorative. Une aventurière est considérée comme immature, fautive et pas vraiment disposée à « mûrir » ni à « s'établir » dans une relation monogame. O.K. Mais entre nous quel mal y a-t-il à aimer l'aventure ? Pourquoi le fait d'être des aventurières devrait-il nous empêcher d'élever des enfants, d'acheter une maison et d'exercer la profession qui nous tient à cœur ? Les salopes ont toutes les qualités requises pour contracter un crédit immobilier. Nous sommes parfaitement capables de mener une vie professionnelle et privée stable tout en faisant régulièrement connaissance avec de nouvelles personnes et de nouvelles idées. Notre credo : Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? C'est exactement ce qu'il nous faut pour piquer notre intérêt et faire brûler la flamme de notre passion.

L'une des choses les plus précieuses que l'on apprend grâce au polyamour, c'est que la manière dont on a été programmé pour l'amour, l'intimité et la sexualité n'est pas définitive. Quand on commence à remettre en question ce que la société attend



de nous, on peut modifier nos vieux schémas et réécrire le film de sa vie. Enfreindre les règles est un véritable empowerment. C'est une libération, qui en plus nous donne du pouvoir.

Nous détestons l'ennui. Nous sommes avides de toutes les expériences de la vie. Et nous sommes généreuses. Nous aimons autant recevoir que donner. Et puis si les gens passent du bon temps avec nous, qui s'en plaindra ?

## **LA NOUVELLE ÉDITION DE LA SALOPE ÉTHIQUE**

Au cours des huit années qui se sont écoulées depuis la parution de la première édition de La Salope Éthique, le polyamour a beaucoup gagné en visibilité. Un très grand nombre de gens, de toutes races, genres, orientations et horizons s'intéressent à l'exploration des possibilités d'autres styles de relation que la monogamie imposée par la société. Dans cette nouvelle édition, nous avons fait de notre mieux pour nous adresser à un public aussi large que possible. Par conséquent, vous découvrirez que nous avons accordé plus d'attention aux gens de couleur, aux asexuels et aromantiques, aux adolescents et aux jeunes adultes, aux personnes non binaires et autres groupes dont trop souvent les communautés sex-positives font peu de cas.

Le débat trop longtemps remis à plus tard sur la nature et les nuances du consentement sexuel est aussi enfin venu au premier plan des préoccupations de la société civile. Nous avons donc inclus un nouveau chapitre sur ce sujet important. Et, juste pour le plaisir, nous avons aussi ajouté des encadrés décrivant les personnes et les idées qui ont permis à la sexualité alternative de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

## **LE LANGAGE DE CE LIVRE**

Si un jour vous vous essayez à l'écriture d'un guide de sexualité – ce que nous vous souhaitons – vous découvrirez que des siècles de censure nous ont laissé une langue très pauvre pour aborder les joies et les éventuels problèmes du sexe. Les mots dont nous disposons contiennent le plus souvent des jugements implicites. À voir la manière polie d'évoquer les organes génitaux – le pénis et les testicules, la vulve et

le prépuce clitoridien – on pourrait croire que seuls les docteurs sont habilités à parler de sexe. Ou le sexe a-t-il seulement trait à la maladie ? En même temps la plupart des mots de la langue française – bite, queue, con, foutre, baise, et bien sûr, salope – sont grossiers et utilisés comme des insultes pour rabaisser les gens. Les euphémismes – zizis, minous, salle des fêtes et service-trois-pièces – donnent l'impression qu'on est un peu gêné par tout ça. D'ailleurs peut-être le sommes-nous effectivement.

Nous réclamons une approche sex-positive du langage. Pour cela nous nous sommes réapproprié les mots en les connotant de manière positive, en quelque sorte en les rendant tout propres. D'où l'adoption du terme « salope » (qui, nous sommes fières de l'annoncer, a infiltré le langage sous la forme de slut walks et le rejet du slut-shaming). Vous trouverez aussi dans ce livre des termes comme « baiser », « cul », « bite » et « clito », utilisés non pas comme insultes, mais histoire d'appeler une chatte une chatte.

Nous avons écrit ce livre depuis un point de vue positif à l'égard de la sexualité, convaincues d'œuvrer pour un monde plus sain, plus sûr et plus heureux. Nous sommes également parfaitement conscientes que pour beaucoup de gens, la sexualité n'a jusqu'à présent pas été une chose positive, que ce soit à cause de la honte culturelle ou religieuse ou parce qu'elles ont été confrontées à des violences sexuelles, parfois aussi parce que le sexe génital ne les intéresse pas.

Dans nos visions utopiques les plus chères, si le sexe, l'amour et l'intimité étaient véritablement libres, considérés comme des forces positives dans nos vies et dans le monde, nous serions beaucoup mieux capables de résoudre les problèmes de viol, de harcèlement sexuel, de honte et de répression. Nous espérons que ce livre contribuera à créer un monde dans lequel la vie sexuelle sera synonyme d'amour et de liberté, rien de moins.

De plus la société nous fournit un prisme à travers lequel percevoir la normalité. C'est ainsi que beaucoup de gens pèchent par hétérocentrisme (c'est-à-dire qu'ils présupposent chaque être humain hétérosexuel) sans oublier l'ethnocentrisme et le « couple-centrisme ». Le sexe extraconjugal, les relations ouvertes, la non-monogamie se définissent en creux, c'est-à-dire par ce qu'ils ne sont pas. Cela suggère qu'ils constituent une exception aux rapports « normaux » qu'ont les gens « normaux ».

Dès que l'on sort des sentiers battus, de nouveaux termes doivent constamment être inventés pour décrire, ou tenter de décrire, toute la palette de possibilités de mener sa vie affective et sexuelle. Si pendant la lecture de ce livre vous rencontrez un mot

que vous ne comprenez pas, consultez le glossaire en fin de volume, il s’y trouve sûrement. Mais avant ça, permettez-nous de vous en présenter un seul : « polyamour ».

Le mot « polyamour » a été inventé en 1992 et nous sommes fières et heureuses d’annoncer qu’entre-temps le terme anglais polyamory a fait son entrée dans l’Oxford English Dictionary. (Le Larousse a, quant à lui, reconnu le polyamour et la polyamorie et Le Robert a fait entrer polyamour dans la version de 2021, au côté de pansexuel.) Formé de racines latines et grecques signifiant « l’amour de beaucoup », (« amour de plusieurs »/ « amours multiples ») et souvent abrégé en « poly », de nombreuses salopes l’ont adopté pour décrire leur mode de vie. « Je suis poly » ne signifie pas que l’on est courtois mais que l’on pratique les relations polyamoureuses. Certaines personnes l’utilisent pour désigner des relations fortes et multiples, une sorte de mariage de groupe. Pour d’autres il s’agit d’un terme générique recouvrant toutes formes d’amour, de pratiques sexuelles et de rapports intimes en dehors de la monogamie conventionnelle. Le mot « polyamour » est entré dans l’usage si rapidement qu’on croirait que la langue n’attendait plus que lui.

On nous demande souvent pourquoi nous parlons tant de sexualité. Pour nous, la sexualité est comme l’éléphant dans le magasin de porcelaine : il est énorme, il prend beaucoup de place, et le discours sur les relations humaines le prend trop rarement en compte. Dans ce livre, nous évoquerons de nombreuses sortes d’amour et nous parlerons aussi de l’expression sexuelle de toutes ces sortes d’amour.

Nous nous sommes efforcées d’écrire dans un langage aussi pansexuel et neutre que possible. Cet ouvrage est bien destiné à tout le monde : hétéro, bi, lesbienne, gay, asexuel, non binaire, transgenre, queer, vieux, jeune, handicapé, pervers, homme, femme, en questionnement, en transition... Les exemples et citations figurant dans ce livre ont été glanés de-ci de-là, au gré de nos aventures, quatre-vingts ans d’une vie de salope à nous deux. Croyez-nous, il existe un nombre infini de « bonnes » façons d’être sexuel, vous auriez tort de vous priver.

**DOSSIE EASTON**, auteur et thérapeute conjugale à San Francisco, se revendique comme polyamoureuse. Membre fondateur de la « Société de Janus », association culturelle BDSM basée à San Francisco, elle a toujours été une figure de proue de la communauté SM spirituelle californienne. Son coming out date de 1969 quand elle a embrassé la cause du mouvement féministe prosexé et non-monogame. Elle vit aujourd'hui à West Marin en Californie, avec sa compagne.  
[www.dossieeaston.com](http://www.dossieeaston.com)

**JANET W. HARDY**, auteur, essayiste, éditrice, elle fut la fondatrice de la célèbre maison d'édition spécialisée BDSM de San Francisco, Greenery Press. Elle a découvert le SM il y a 25 ans comme dominatrice hétérosexuelle mais se définit aujourd'hui plutôt comme une « switch bisexuelle », alternant les rôles avec des partenaires des deux sexes. Elle a écrit plus de dix ouvrages sur le sujet dans lesquels l'éthique est omniprésente. C'est une référence aux États-Unis. Elle vit aujourd'hui en Oregon avec son conjoint. [www.janetwhardy.com](http://www.janetwhardy.com)

Dossie Easton et Janet Hardy sont les co-auteurs du célèbre diptyque **“L'art de se soumettre”** et **“L'art de dominer”**, ouvrages fondamentaux pour entretenir des relations SM respectueuses.

### *“Salope, oui... mais éthique !”*

Mais quelle était donc cette créature singulière ? Quelle est cette salope autoproclamée et de surcroît dotée d'un sens éthique ?

Héritière du libertinage et de l'amour libre, *La Salope Éthique*, fait l'apologie du « polyamour » sans pour autant invalider la monogamie.

« Polyamour » ? Vous voulez dire « polygamie » ? Pas tout à fait. Pour expliquer le polyamour, il ne suffit pas de prétendre à un libertinage, il faut aussi respecter certaines valeurs : consentement et consensualité, limites personnelles claires et précises, respect de ces limites ainsi que de celles d'autrui, communication honnête, désir de garantir le bien-être de l'ensemble des partenaires... Tous ces principes ne sont pas évidents à mettre en place et c'est la raison d'être de ce livre : expliquer à chacun comment gérer et vivre pleinement et harmonieusement des relations polyamoureuses.

Dossie Easton et Janet W. Hardy nous offrent avec cet ouvrage une magnifique boîte à outils relationnelle. Se libérer de la jalousie, gérer des disputes équitables, des conflits constructifs, des ruptures sereines, tout en baignant dans une abondance d'amour et d'amitié... Voici un échantillon de ce qui devient possible aux “salopes éthiques”.

Un guide de vie qui concerne tout le monde au-delà du sexe, du genre et de la sexualité !

# Tabou

[www.tabou-editions.com](http://www.tabou-editions.com)

ISBN édition papier : 978-2-915635-76-8

ISBN édition numérique Pdf : 978-2-36326-509-8

ISBN édition numérique Epub : 978-2-36326-645-3

